

Vanderstukken O, Psychologue\*∞, Coordinateur ©, Malapel M., Stagiaire Psychologue\*, Pham T., Docteur en psychologie, Directeur \$, & Archer E., Psychiatre, Chef de Service \*©∞

## Evaluation de l'empathie chez les auteurs d'agression sexuelle, présentation de deux outils :

La « Child Molester Empathy Measure (CMEM, Fernandez et coll., 1999) » et la « Rapist Empathy Measure (REM, Fernandez & Marschall, 2003) »

Mieux connaître la réalité des violences sexuelles constitue un enjeu central dans la mise en place de stratégies thérapeutiques pertinentes et efficaces. Malgré le polymorphisme clinique de cette population et la grande diversité des configurations psychopathologiques au sein desquelles elles peuvent apparaître, des points communs semblent pouvoir être dégagés dans leurs discours. Ceux-ci concernent les faits commis, les degrés de non-reconnaissance des faits ou de déni, ainsi que les différences dans leur empathie face à leur victime. Cette communication porte sur la seule dimension de l'empathie.

En effet, le travail sur l'empathie est ainsi devenu un point central dans la mise en place de programmes de traitement, basés sur des approches cognitivo-comportementales. Afin de pouvoir évaluer leur efficacité, différents outils d'évaluation ont été développés. Ces outils sont malheureusement, encore trop souvent, non traduits et validés sur des populations européennes francophones. Dans le domaine de l'agression sexuelle et de l'évaluation de l'empathie, la méthode la plus utilisée est celle des auto-questionnaires ayant comme cible soit l'empathie générale soit l'empathie spécifique envers la victime. Deux instruments évaluant ce type de déficit seront respectivement présentés, l'un concernant les agresseurs d'enfants et l'autre les violeurs de femmes adultes : La « Child Molester Empathy Measure » (CMEM ; Fernandez et coll., 1999) et La « Rapist Empathy Measure » (REM ; Fernandez & Marshall, 2003).

La construction, les qualités psychométriques, la validité convergente avec d'autres instruments de mesure, la validité discriminante (agresseurs d'enfants, violeurs de femmes adultes, contrôles), ainsi que les limitations de ces outils seront discutées (Fernandez et coll., 1999, Fernandez & Marshall, 2003).

Enfin, les résultats de la littérature seront confrontés à ceux obtenus, sur la base d'une version française de ces questionnaires (Vanderstukken, 2004), sur une population d'agresseurs sexuels français incarcérés au Centre de Détention de Loos.

Notre recherche est basée sur les comparaisons de moyennes pour 5 groupes de sujets incarcérés: 12 agresseurs d'enfants intra familiaux, 14 agresseurs d'enfants extra familiaux, 8 violeurs de femmes adultes, 8 contrôles violent non-sexuel, 10 contrôles non-violent. Les variables telles que l'âge, la présence de troubles mentaux, le QI (WAIS-R, formule de Silverstein, 1990), ainsi que de la désirabilité sociale (Marlowe-Crowne Social Desirability Scale, 1960) sont pris en considération dans le design de notre recherche. Les résultats sont discutés à la lumière de la littérature internationale.

\* Service Médico Psychologique Régional (SMPR) de Loos, France

\$ Centre de Recherche en Défense en Sociale (CRDS), Tournai, Belgique. Université Mons Hainaut, Belgique.

© Centre de Ressources Interrégional (Nord/Pas de Calais- Picardie) pour le Suivi des Auteurs de Violence Sexuelle (CRISAVS), France.

∞ Association pour la Recherche et le Traitement des Auteurs d'Aggressions Sexuelles, France